



LA MONTAGNE ENTREPRENDRE

Les mardis de l'économie

AGROALIMENTAIRE ■ Le groupe propriétaire d'Allier Volailles, de Sedivol et de Vey volailles investit 9,5 millions

Des millions contre le réchauffement

Le groupe Solexia, qui possède trois abattoirs de volaille et une salaison en Auvergne, va modifier l'ensemble de ses systèmes de production de froid et d'eau chaude et ainsi participer à l'effort contre le réchauffement climatique.

Laurent Bernard

Plongées dans un bain d'eau chauffée à 51 °C pour être plumées, les volailles sont dans la foulée placées dans des chambres à 2 °C afin de raffermir leurs chairs. À l'abattoir Sedivol, à Isserteaux (Puy-de-Dôme), en plein cœur du Livradois, on souffle le chaud et le froid. Été comme hiver. Et la facture

COVID-19

Les salariés bientôt testés. D'après Hervé Kratiroff, aucun des 33 salariés de Sedivol n'a eu de symptômes du Covid-19. Mais en raison des foyers détectés dans plusieurs abattoirs, il a été contacté par l'ARS afin que l'ensemble du personnel soit testé. Ce sera fait d'ici quelques jours.



VOLAILLES. Tout justes plumées et éviscérées dans la partie chaude de l'abattoir, ces pintades fermières vont être installées dans une chambre froide. Une activité énergivore, mais qui va l'être beaucoup moins grâce à l'investissement du groupe Solexia.

d'électricité s'en ressent : 72.000 euros sur une année.

Mais d'ici quelques mois, l'entreprise appartenant au groupe Solexia va économiser près de 20 % d'électricité en changeant ses installations. Un équipement dernier cri lui permettra notamment de réutiliser la chaleur produite

pour fabriquer du froid. Il suffisait d'y penser, bien sûr, mais aussi d'un coup de pouce salutaire de l'État. « Nous avons découvert qu'avec le Certificat d'économie d'énergie, nous pouvions bénéficier d'aides très importantes. Pour Sedivol, il ne nous restera à charge que 10 %

de la facture totale (800.000 euros) », insiste Hervé Kratiroff.

Le président-fondateur de Solexia, fonds d'investissement entrepreneurial basé à Lyon, a donc décidé de refaire ses installations frigorifiques et de production d'eau chaude dans l'ensemble du pôle agroalimentaire de son



groupe. La plupart de ces entreprises se situent en Auvergne. Plus d'un million d'euros seront investis chez Allier Volailles à Escurolles, 700.000 aux volailles Vey et 2,7 millions aux salaisons du Val d'Allier, toutes les deux en Haute-Loire. Les chaudières à gaz qui existent encore sur certains sites seront éliminées. L'ensemble des travaux doivent être terminés d'ici fin 2021, pour un total de 9,5 millions d'euros.

Valeurs auvergnates

Le groupe Solexia s'est tourné vers l'agroalimentaire, jugé plus résilient que d'autres activités, sui-

te à la crise de 2008. Ces dernières années, il a effectué plusieurs acquisitions en Auvergne, la dernière étant Allier Volailles, à Escurolles (Allier), en 2019. « C'est tout sauf un hasard. J'apprécie de travailler avec des personnes plus fidèles, plus impliquées, avec qui je crée un autre type de relation », insiste le dirigeant lyonnais.

Le filon auvergnat, il l'a exploité aussi au moment de constituer un pôle arts de la table, quand il a racheté, dans les années 2010, les marques de coutellerie Albert de Thiers et Pradel Excellence. ■

■ Une activité en baisse de 13 %

Au 30 juin, le groupe Solexia affichait une baisse d'activité de 13 %, due à la crise sanitaire. Mais ce chiffre masque des disparités entre activités : plus 5 % pour les volailles et moins 30 % pour les salaisons. « C'est logique, les saucissons sont vendus sur les marchés, et ils étaient fermés », note Hervé Kratiroff. La progression de la vente de volaille n'a pas été linéaire. Très forte au début du confinement, quand les consommateurs bourraient leurs congélateurs, elle a connu un creux au milieu. « On peut prolonger l'élevage d'une ou deux semaines, pas davantage. Grâce aux synergies de notre groupe, nous avons pu faire de la découpe avec ce qui n'a pas été vendu. Et nous avons fait un geste commercial envers nos clients rôtisseurs qui nous achètent des poulets au poids et les revendent à l'unité. »